

et l'avion reprend sa liberté.

Les bombes ont ouvert les flancs du monstre, qui prend feu et va s'abîmer par terre.

Pour nous, Canadiens, qui connaissons bien les Anglais et leur esprit de froide résolution, nous ne mettons pas en doute qu'ils n'arrivent à annihiler bientôt les sous-marins boches, comme ils paraissent avoir maîtrisé les zeppelins.

— o —

MITAINES EGYPTIENNES ET GANTS DE PIEDS

UNE devinette qui ne date pas d'hier prétend que les Carthaginois inventèrent les gants parce qu'ils craignaient "l'air aux mains". Ce n'est qu'une devinette et l'on a essayé souvent de préciser à quelle époque remonte l'usage de se protéger l'extrémité des membres. On ne voit pas de gants représentés sur les monuments de l'antiquité.

Un égyptologue distingué a établi que la mode en existait déjà sur les bords du Nil dans les temps les plus reculés.

Parmi les pièces de lingerie accompagnant les momies des prêtresses d'Amon de la XXI^{ème} dynastie, on a bien recueilli une demi-douzaine de paires de mitaines. Longues de 14 à 16 pouces, faites de la même toile plus ou moins fine qui servait pour les costumes, parfois munies de la lisière à filets bleus qui bordait les pièces d'étoffe, elles n'ont rien de bien élégant; la place du pouce est séparée de celle destinée aux quatre autres doigts. En haut un cordon permettait de les nouer au-dessus du coude pour les empêcher de glisser.

Faute de preuves palpables, on ne pourrait affirmer que le gant de peau n'exis-

tait pas déjà, mais la même cachette des prêtres d'Amon qui a fourni les mitaines a donné également de véritables gants de pieds, en peau fine, teintée de rose.

Le pouce a son étui séparé de celui des quatre autres orteils, de manière à laisser passage à la bride qui assujettissait de coquettes chaussures en cuir blanc. Il est probable qu'on faisait pour les mains ce qu'on faisait pour les pieds.

Qui sait si un jour nos bonnetiers s'inspirant des chaussettes japonaises, qui ont, elles aussi, des doigts, nous ne verrons pas nos élégantes porter de souples gants de pieds... car la mode n'est qu'un éternel recommencement.

— o —

REPARATION DU PAPIER CARBONE

QUAND le papier-carbone a servi un certain nombre de fois, la feuille est presque hors d'usage, parce qu'à beaucoup de places la composition chimique qui le recouvrait est totalement enlevée, tandis qu'à d'autres places elle est encore absolument intacte.

Il y a un procédé très simple pour remédier à ce mauvais état des feuilles, et ce moyen n'importe qui peut l'employer sans appareil spécial.

Il suffit de tenir la feuille détériorée pendant quelques secondes au-dessus d'un poêle ou d'un radiateur. La chaleur fait alors rapidement dissoudre la préparation qui s'étend sur toute la feuille, de sorte que, lorsque cette feuille est sèche, elle est presque comme neuve, quoique la couche de carbone soit moins épaisse.

L'opération peut même être renouvelée et l'on évite de cette manière des dépenses assez sensibles car l'on fait plus que doubler la durée des feuilles.